



Le lac du col de Steige.

petite Finlande ». Là, je me suis posé une question existentielle : vais-je raccourcir le circuit ? Au ravitaillement bienvenu, j'ai appris que l'on pouvait le faire ! Fin de la traversée de « la petite Finlande », abrupte descente vers Servance et au carrefour, le

choix s'imposait : à droite le col des Chevrières, puis le ballon de Servance... j'optais pour la gauche afin de raccourcir en franchissant le col des Croix toujours sous la même chaleur mais au sommet, heureux d'en avoir fini. J'ai pu basculer vers le

Thillot pour le dernier ravitaillement et la Voie verte toute plate m'a ramené à Remiremont. Une très belle randonnée, très bien organisée, bel accueil, mais la température... ! Tout de même 212 km pour 3 019 m de dénivelé. ■

Brevet Randonneur des Alpes

> **BOURG-D'OISANS (38) – 15 ET 16 JUILLET**

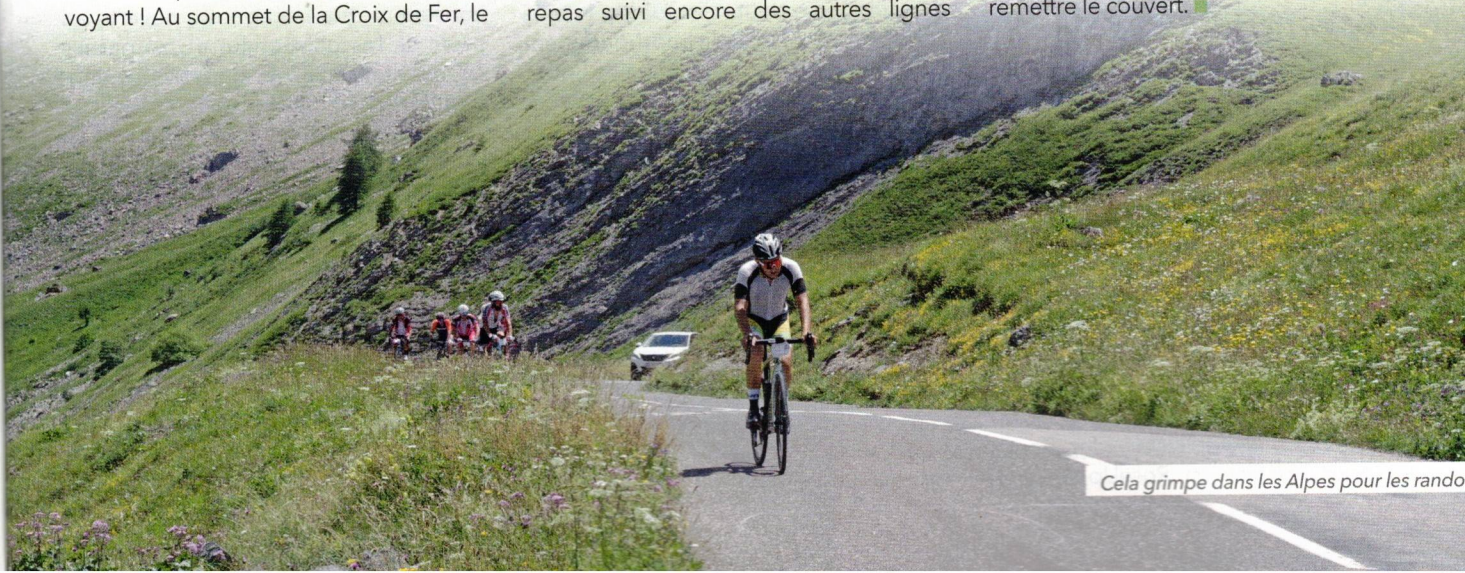
La dernière en apothéose !

Tout d'abord, à 4 h du matin, c'est un long serpent de lumières rouges jusqu'à Rochetaillée, ainsi que sur le flanc du barrage d'Allemond. Ensuite, tout le monde semblant pressé, les lumières vont disparaître rapidement. De mon côté, j'ai préféré gérer vu ce qui m'attendait. Le début de la montée se faisant dans la nuit, je n'ai pas eu trop de repères mais par contre je sentais bien les pourcentages ! Petit arrêt à la fontaine du Rivier d'Allemond, suivi d'une courte descente précédant une rude pente, le pourcentage se calmant un peu ensuite jusqu'au barrage de Grand Maison où un faux plat a permis de se refaire la cerise. Derniers kilomètres dans les nuages, accompagné par les sifflements des marmottes... qui devaient bien rire en nous voyant ! Au sommet de la Croix de Fer, le

ravitaillement fut très apprécié. Il faisait frais et on n'apercevait pas les aiguilles d'Arves masquées par les nuages. Donc descente rafraîchissante jusqu'à l'embranchement vers le col du Mollard. La descente après Albiez-le-Jeune avec ses quarante-et-un virages sur un revêtement aléatoire a été plus que prudente. Ensuite le long faux plat montant de la vallée de la Maurienne nous a conduits à Saint-Michel où le petit buffet a permis de prendre quelques instants de repos. Si le digestif consistant avec l'ascension du Télégraphe et la chaleur ont été peu agréables, il a fallu y ajouter une forte circulation motorisée. Après le col, rapide et courte descente sur Valloire, avant d'affronter la longue ligne droite pentue menant aux Verneys pour le plateau repas suivi encore des autres lignes

droites ne descendant pas en dessous de 8 % jusqu'au replat du Plan Lachat. Là aussi courte pause avant d'aborder les rudes pentes vers les Granges du Galibier. Les trois derniers kilomètres se sont faits au moral ! Très court arrêt au Galibier encombré d'automobiles et de motos puis dernier ravitaillement apprécié à la stèle Henri Desgranges. Plaisir de rejoindre le Lautaret en roue libre, hélas suivi de la descente sur une route à forte circulation, dans la chaleur et aux nombreux tunnels.. Enfin, la longue ligne droite vers Bourg-d'Oisans pour l'arrivée. Satisfait de ma randonnée cela ne fait seulement que la huitième fois !

L'organisation, l'accueil, la gentillesse des Cyclotouristes grenoblois (CTG) sont toujours parfaits, cela donne envie de remettre le couvert. ■



Cela grimpe dans les Alpes pour les randonneurs.